

P. Bruno Minet  
18 av. Simone  
59110 LA MADELEINE  
[minetbruno@hotmail.fr](mailto:minetbruno@hotmail.fr)

Mardi 28 avril 2020

*Chers amis paroissiens,*

*Voici déjà le 6<sup>e</sup> épisode de ce journal de bord.*

*Vous vous en souvenez peut-être, je l'ai inauguré juste avant le début de la période de confinement, dès le 13 mars. Mon intention était de maintenir avec vous un lien aussi concret que possible, malgré l'obligation faite à chacun de rester chez soi, et donc malgré l'impossibilité de nous retrouver dans les églises paroissiales pour la célébration des divers offices et messes, aussi bien en semaine que le dimanche. Même la Semaine Sainte et la fête de Pâques ont ainsi été vécues dans les maisons, où vous êtes nombreux à avoir inventé en quelque sorte des liturgies domestiques.*

*Bien que la fin du confinement ait été annoncée pour le 11 mai, les cérémonies religieuses, hormis les funérailles, ne pourront pas se dérouler normalement avant le 2 juin (si j'ai bien compris le Premier ministre qui a parlé à la Chambre des Députés cet après-midi). À cette date, on aura quitté tout juste le temps de Pâques, en fêtant la Pentecôte le 31 mai.*

*Ainsi, il nous faut patienter encore avant de pouvoir recommencer à goûter la joie simple de nous revoir et de prier ensemble.*

---

### **Mercredi 22/04/2020**

Encore une belle journée.

Dans la grande cour intérieure de Notre-Dame-de-Lourdes, j'ai la nette impression que les enfants sont plus nombreux que d'habitude. Il est vrai que ce sont encore les vacances. Sur leurs vélos, leurs trottinettes, leurs rollers et autres skates, ils se croisent, mais parfois, ils se rencontrent aussi..., heureusement sans dommages.

Je lis dans le journal *La Croix* de ce jour un article sur les messes dominicales : les évêques en souhaitent la reprise dès le 11 mai. Certes, nos pasteurs ne manquent pas de préciser les conditions auxquelles ce serait possible : limitation du nombre de fidèles présents en un même espace, distances à respecter les uns par rapport aux autres, port du masque, manière de communier. De semblables mesures de sécurité vaudraient aussi pour les baptêmes et les mariages. Il est entendu en effet que la lutte contre la propagation du coronavirus reste prioritaire.

### **Jeudi 23/04/2020**

On m'offre ce matin du lilas blanc. C'est une fleur printanière que nous devons être nombreux à associer assez spontanément aux communions solennelles de la période pascale. Je revois les longues tables dressées autour desquelles prenaient place les familles au grand complet, avec grands-parents, cousins et cousines, oncles et tantes. La couleur blanche dominait : les nappes, les serviettes, les dragées et les fleurs, les menus écrits en lettres d'or, les chemises des garçons et les robes des filles, et bien sûr, l'aube du communiant.

En ce qui concerne la reprise du culte public dans les églises, c'est "le grand flou" (*La Croix*, 23 avril, p. 7) : on ne l'envisagerait pas avant la première quinzaine de juin.

Dans *La Voix du Nord* de ce jour, une annonce qui me laisse perplexe : à Seclin, « les cimetières rouvrent aujourd'hui, à condition de vivre à proximité. » Il faut sans doute comprendre qu'il est permis d'aller au cimetière pourvu que l'on habite à proximité, à moins d'un kilomètre.

Je lis aussi un entrefilet concernant l'ouverture de l'église Saint-Calixte, à Lambersart : ce sera chaque dimanche, entre 16 heures et 18 heures, « afin que ceux qui le désirent puissent se recueillir et prier un moment en union avec tous les chrétiens du monde. »

### **Vendredi 24/04/2020**

*La Voix du Nord* se fait l'écho de la réaction de la maire de Lambersart, qui craint que le nombre de fidèles dans l'église Saint-Calixte ne soit supérieur à ce qui a été permis par un arrêté de la mi-mars (soit 20 personnes).

Je passe du temps sur la feuille bleue : je rédige une méditation à partir de l'évangile de dimanche, le récit de la rencontre de Jésus avec deux disciples dans l'auberge d'Emmaüs (Lc 24, 13-35). Le Caravage a illustré ce texte d'une manière théâtrale qui me laisse assez froid. Rembrandt a réalisé quant à lui un tableau de plus petites dimensions qui se trouve au musée Jacquemart-André, à Paris : il a représenté le moment précis où Jésus, ayant rompu le pain et l'ayant donné aux pèlerins d'Emmaüs, est reconnu par eux et va bientôt disparaître à leurs yeux. L'un des disciples aux genoux de Jésus semble l'étreindre, mais il ne pourra le retenir.

Beaucoup de courrier à rédiger, aussi bien des lettres manuscrites que des mails.

Tout en écrivant, j'écoute volontiers des œuvres d'Arvo Pärt. Compositeur estonien, né en 1935, converti à la religion orthodoxe à l'âge de 37 ans, il avait émigré à Berlin en 1980 sous la pression du pouvoir communiste hostile. Il est revenu dans sa patrie en 2010. Quand je pense à la manière dont j'ai découvert ce compositeur ! C'était il y a une dizaine d'années, à la caisse d'un grand magasin, au milieu d'une série de CD à bon marché : j'avais été attiré par les titres latins de certaines pièces, *Fratres* et *Tabula rasa*. Elles m'ont touché profondément : des notes et des accords ramenés à l'essentiel, des lignes

mélodiques qui paraissent très simples, mais qui éveillent tout un monde, et un monde pas uniquement émotionnel, mais aussi spirituel. Difficile de dire la musique avec des mots... Dans toutes les œuvres d'Arvo Pärt, et principalement dans celles, les plus nombreuses, qui sont d'inspiration religieuse, je retrouve ce langage qui n'est pas le mien, et que pourtant je comprends, et que j'écoute sans me lasser jamais.

### **Samedi 25/04/2020**

Le dialogue entre la paroisse et la mairie de Lambersart se poursuit par l'intermédiaire de *La Voix du Nord* : le P. Jean-François Bordarier assure que le nombre de fidèles dans l'église ne dépassera pas ce qui est autorisé, et qu'il y veillera personnellement.

Dans la grande cour intérieure de Notre-Dame-de-Lourdes, je parle un bon moment avec un homme de 35 ans environ. Il accompagne ses deux enfants de 3 ans et 5 ans qui font du vélo. Lui-même s'entraîne à sauter avec son skate. Il dirige quelques restaurants. Bien sûr, ils sont fermés depuis le début du confinement, mais il a réorienté leur activité : aujourd'hui, il fait livrer chez des particuliers des repas confectionnés dans leurs cuisines. Il permet ainsi à une partie au moins de ses salariés de continuer à travailler, et à ses fournisseurs d'écouler une partie de leurs marchandises. Les intérêts des uns et des autres se conjuguent, chacun a un rôle à tenir.

### **Dimanche 26/04/2020**

Encore une journée radieuse. Ciel d'un bleu intact, sans aucun nuage.

Après avoir célébré la messe du troisième dimanche de Pâques, je vais à Sainte-Marie-Madeleine. Dans un entrefilet illustré par une photo de notre église en contre-plongée, *La Voix du Nord* informe qu'elle est ouverte « plus largement que l'église lambersartoise » (j'ignore si l'intention du rédacteur est ironique ou provocatrice, mais la comparaison me fait sourire). J'y reste une heure environ. Plusieurs personnes y passeront, soit pour prier devant la statue de Marie, soit pour prier devant le Saint-Sacrement. Un jeune homme qui me semble venir d'une communauté chrétienne d'Orient (Liban ? Syrie ?), vénère les autels des deux chapelles latérales en les embrassant. Moi aussi, je fais toujours ce geste que le rituel prévoit au début et à la fin de la messe. Pareillement, après la lecture de l'évangile, le prêtre et le diacre sont invités à embrasser le lectionnaire : c'est le Verbe, la Parole vivante de Dieu qui est là au cœur de nos vies, Jésus, que nous essayons d'aimer de tout notre être, corps et âme.

En sortant de l'église, j'aperçois le maire de La Madeleine, M. Sébastien Leprêtre, qui s'apprête à enfourcher son vélo. Aujourd'hui, c'est la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation : il leur a rendu hommage en allant seul au monument aux morts.

Sur le chemin du retour, je me rappelle un confrère que j'ai connu à Paris en 1991-1993, le P. Jean Kammerer. Ordonné prêtre à Lyon le 24 juin 1943 pour

le diocèse de Besançon, il avait été nommé vicaire à Montbéliard, près du curé Jean Flory, qui s'était montré accueillant aux résistants. Deux jeunes déserteurs avaient aussi été cachés un temps dans le presbytère. Arrêtés et torturés, ils avaient fini par dénoncer le P. Jean Kammerer, qui fut arrêté et envoyé à Dachau (c'était en 1944). Il fut libéré en mai 1945. Il a rapporté son témoignage sur son expérience de prêtre déporté dans un livre paru en 1995, *Mémoire en liberté. La baraque des prêtres à Dachau*. Il me l'avait dédié : « Pour raviver l'espérance dans notre monde tel qu'il est. » Jean est mort en 2013.

### **Lundi 27/04/2020**

*La Voix du Nord* de ce jour rend compte de l'ouverture de Saint-Calixte, hier, entre 16h et 18h. Tout s'est bien passé : « par groupes de vingt au maximum, des paroissiens ont pu retrouver leur église... Une église qui leur manque, forcément. »

Dans la revue trimestrielle *Codex*, consacrée à l'histoire chrétienne, dans le numéro de janvier 2020, je trouve un article sur le site d'Emmaüs. Le village où Jésus se serait fait reconnaître après sa résurrection par deux disciples, a déjà fait l'objet de plusieurs localisations. Depuis 2017, un chantier a été ouvert sur la colline de Deir el-Azar, sur la commune de Kiryat-Yéarim. Celle-ci, située à soixante stades de Jérusalem (11 km), serait l'Emmaüs de saint Luc. Mais le Fr. Dominique-Marie Cabaret, o.p., de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, préfère rester prudent : « Dire qu'on a retrouvé l'Emmaüs des évangiles est exagéré »... Sans une inscription authentifiant le site, on ne peut rien conclure de manière certaine.

### **Mardi 28/04/2020**

Il a plu pendant la nuit. Enfin. La terre a soif.

On attendait le discours du Premier ministre à la Chambre des Députés. Il a présenté les phases du "déconfinement" qui commencera le 11 mai. J'espérais, avec les évêques de France, avec tous mes confrères et tous les fidèles de nos paroisses, que le culte public pourrait reprendre, évidemment dans le respect des règles de sécurité sanitaire et d'hygiène dont nous avons pris l'habitude. Nous ne pouvons qu'être déçus par les perspectives ouvertes par M. Édouard Philippe. En effet, si je l'ai bien compris, il ne pourra pas y avoir de célébrations liturgiques dans nos églises avant le 2 juin. C'est-à-dire qu'il faudra laisser passer tout le temps de Pâques, jusqu'à la Pentecôte (31 mai). Peut-être les évêques tenteront-ils de faire admettre une reprise du culte avant cette date.

Hier, j'ai entendu dire que des directeurs d'établissements scolaires et des maires sont décidés à ne pas ouvrir leurs écoles, parce que les garanties sanitaires ne leur semblent pas suffisantes, ils ne veulent pas risquer de voir des parents se retourner contre eux et leur en faire reproche.

---

À suivre